

SERMON DE L'ABBE N. FAUTEUX

Vicaire au Saint-Enfant-Jésus, de Montréal.

*Exalta in fortitudine vocem tuam,
noli timere. — Dic civitatibus Juda :
Ecce Deus vester !*

Élevez la voix avec force, élevez-la
sans crainte. — Dites aux villes de
Juda : Voici votre Dieu !

Messeigneurs, mes frères. — Cette parole du prophète vous l'avez recueillie dans vos âmes, toutes vibrantes de foi et d'amour, et, vous lui donnez une merveilleuse application dans ces solennités grandioses. — Voici notre Dieu ! C'est l'acte de foi qui s'échappe de vos coeurs et qu'avec force vous redites au nom des paroisses choisies et accourues pour prendre part à ces fêtes. — Voici votre Dieu ! C'est le Dieu de l'Eucharistie qui nous attire vers lui et nous rassemble à cette heure au pied de cet autel. Le sentiment que nous éprouvons tous, c'est celui de sa présence parmi nous. Dieu est partout : au ciel, éternellement réjoui de ses perfections et du mouvement de sa vie ; sur la terre, où toutes les voix des êtres créés chantent ce perpétuel cantique : " Nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes, c'est Dieu qui nous a faits ". — Cette présence de Dieu dans l'univers eût été suffisante si Dieu eût borné nos destinées au seul bonheur naturel de le connaître et de l'aimer. Mais nous ayant appelés à la possession surnaturelle de sa vie, il devait lui-même combler l'abîme qui nous sépare de lui. — Voilà pourquoi le Verbe de Dieu a fait retentir le ciel de cette miséricordieuse parole : *Voici que je viens*. Il s'est revêtu de notre chair. Il est avec nous jusqu'à la consommation des siècles. Son amour nous le garde dans l'Eucharistie. C'est le signe sensible qui fixe et précise sa présence parmi nous.

L'Eucharistie, c'est le Dieu vivant, c'est notre Dieu ! Vous vous apprêtez à le dire aujourd'hui, non plus dans ces nefes devenues trop étroites, non plus sous ces voûtes qui ne suffisent plus à vos coeurs ; vous voulez élever la voix de toutes vos forces à travers les rues, sur les places publiques, dans les grands espaces créés par Dieu lui-même, sans autre voûte pour arrêter vos cris de foi et d'amour que celle du firmament. — *Exalta in fortitudine, exalta, noli timere*.

En face de la présence eucharistique, il doit exister pour nous un devoir eucharistique. Or ce dernier peut venir de l'homme en tant qu'individu (on vous en a parlé dans les séances privées du congrès) où il peut venir de l'homme en tant qu'être social et c'est la reconnaissance publique de la royauté du Christ. — Le Christ est la tête de l'humanité, parce qu'il a pris la nature humaine pour l'élever en